

# ***Je partirai un jour sans avoir tout compris***

*Essai.*

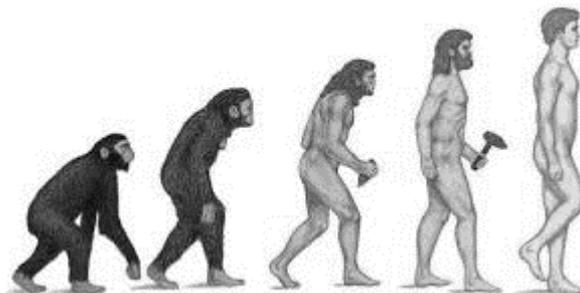
**Jean Louis FARVACQUE**

***Extrait...***

Difficile de savoir à partir de quand et pourquoi l'homme s'est distingué des autres espèces vivantes. Impossible de dire si cette distinction est apparue rapidement ou s'est établie au fil du temps grâce à l'évolution darwinienne et à la sélection naturelle. On attribue généralement cette transition à l'adoption de la bipédie par plusieurs espèces qui donnèrent naissance à différents essais (Australopithèques, Homo Habilis, Homo Erectus, etc.), il y aurait environ 2 à 3 millions d'années.

Mais, à partir de quel moment et sur quels critères peut-on dire que l'homme se soit distingué radicalement de toutes les autres espèces vivantes ?

On ne saura jamais si c'est par hasard ou par une volonté inhérente à l'univers de se comprendre lui-même que certaines espèces animales cousines se soient mises à marcher systématiquement debout, libérant ainsi leurs bras et leurs mains qui servirent d'outil, ce qui biaisa (privilegia) ainsi leur sélection naturelle. Au fil du temps, cette station debout impliqua une transformation physiologique du volume du cerveau ainsi que de la forme de la trachée, modifications favorisant non seulement un meilleur stockage de l'information, mais aussi la possibilité du langage. Parmi toutes ces espèces mutantes, une seule persista et donna naissance à l'homme moderne – l'homo sapiens – qui se distingua avant tout des autres espèces animales par l'utilisation d'un langage élaboré. Ceci lui permit de transmettre son expérience et favorisa les vies en tribus bien organisées. Même si les espèces animales qui se sont tenues debout et dont descend l'homo sapiens datent de plusieurs millions d'années, la maîtrise du langage consécutive à cette transformation morphologique daterait de 200 000 ans selon les paléontologues.



Sur le coup, il semble raisonnable de choisir ce critère et cette époque pour situer la distinction entre l'homme et les autres animaux.

Mais, la maîtrise de la parole implique-t-elle celle de la pensée ?

Même si l'origine de la pensée humaine reste très confuse, il est utile de constater que l'apparition de la *pensée élaborée* est consécutive, sinon contemporaine, à celle du langage. Aussi, si la maîtrise du langage n'est pas la seule raison de la pensée, elle n'en est pas moins indispensable pour son organisation, son expression, sa transmission. Après tout : *ce qui se conçoit bien s'énonce clairement*.

Pourquoi les premiers hommes ont-ils voulu comprendre puis dompter le monde qui les entoure ? Au début, que pouvaient-ils comprendre ?

Sûrement peu de choses. Il est probable qu'ils aient commencé par nommer, classer les événements. En effet, qualifier un bruit de *rugissement* ou de *coup de tonnerre* n'a pas le même impact pour se protéger d'un danger.

Puis, pour tous les phénomènes aléatoires, inclassables, indomptables, ils ont dû les attribuer aux caprices d'êtres surnaturels et ont alors inventé les dieux comme premières explications du monde.

Il est sûr que les animaux – même ceux d'aujourd'hui, dont certains utilisent un début de langage et sont probablement dotés d'une conscience – ne se posent pas la question de savoir si la terre est ronde ou plate, pas plus qu'ils ne pensent que les phénomènes inexplicables soient l'œuvre de dieux.

Les animaux n'ont pas de religion.

C'est peut-être ce point qui distingue le plus l'espèce humaine des autres espèces vivantes et l'on peut également placer la naissance de l'homme à cette époque où il imagina l'existence des dieux comme premières théories physiques de l'univers. Et, des divinités, il y en avait d'autant plus qu'il restait de nombreux phénomènes inexplicables. Il faut le reconnaître : avec les progrès scientifiques, le nombre de divinités diminua drastiquement jusqu'à tendre vers un – puisque la plupart des religions actuelles sont monothéistes – de la même façon qu'il réside un dernier grand problème à résoudre : quelle est la cause de la naissance de l'Univers ?

Mais, est-ce que la spiritualité de l'homme, telle qu'elle existe encore aujourd'hui, ne provient que de son ignorance initiale, de son incapacité à comprendre les phénomènes physiques ?

Probablement pas. L'homme prit également conscience de la précarité de sa place sur Terre puisqu'elle est nécessairement limitée par sa mort et que celle-ci lui fait peur. Aussi, de même qu'il avait placé le royaume des dieux dans un domaine extraterrestre, il créa de toute pièce le concept de l'Au-delà, où son esprit immortel pourrait se réfugier après la mort. Certains imaginèrent même la possibilité de réincarnation – une sorte de théorie du rebond. D'où toute une variété de solutions pour rassurer illusoirement l'homme individuel.

Mais la spiritualité est-elle récente ?

Sûrement, car les peintures rupestres les plus anciennes, quarante mille ans avant notre ère, ne peuvent être réellement interprétées en termes de spiritualité. Il y a bien ces alignements de menhirs dont la signification reste inconnue, mais peut suggérer l'idée d'endroits de culte. Cependant, ils ne datent que de dix mille ans.

De ce fait, il est raisonnable de placer la naissance de l'homme pensant bien avant l'invention de la spiritualité. Celui-ci a dû commencer par exploiter la nature pour s'abriter des animaux dangereux, pour organiser la chasse et la cueillette afin de se nourrir, s'éloigner des régions trop froides, inhospitalières, raisons vitales qui exigent de la mobilité. Puis, après la dernière période glaciaire, survint une sorte de réchauffement climatique et certaines tribus se sont sédentarisées, ont maîtrisé le feu, créé des outils, développé l'élevage et l'agriculture.

Mais il fallait transmettre tout cela et la tradition orale ne suffit pas. Écrire ou dessiner pour transmettre, c'est un peu la même chose. On l'a déjà dit, les peintures rupestres les plus anciennes (du moins, celles connues actuellement) datent de près de 40 000 ans. Elles apparaissent bien longtemps après la maîtrise du langage. Elles sont les prémices de l'invention de l'écriture moderne qui pourtant n'apparaîtra que bien après, 6000 ans avant notre ère, sous la forme d'une suite de

pictogrammes, remplacés eux-mêmes par l'invention de symboles en nombres réduits et dont l'agencement permit de reproduire tous les sons.

Enfin, d'où vient et de quand date l'esprit logique ?

Le calcul – c'est-à-dire le dénombrement – apparaît bien avant l'écriture.

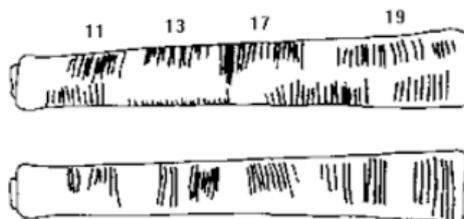
On peut imaginer que, pour savoir si les bêtes d'un troupeau étaient bien rentrées le soir, on plaçait un caillou dans un récipient chaque fois que l'une d'entre elles sortait d'un enclos et qu'inversement, le soir, on retirait un caillou de ce récipient chaque fois qu'une bête rentrait, pour se rendre compte que s'il restait quelques cailloux dans le récipient, c'est que toutes les bêtes n'étaient pas revenues. L'utilisation des cailloux fut à l'origine des additions, des soustractions et des autres opérations élémentaires du calcul, d'où l'origine du mot *calcul*, puisque *calculus* désigne en latin *petite pierre*.

Le langage a dû relier les hommes en tribus, puis en sociétés qui engagèrent le troc, à l'origine du commerce. Il fallait savoir compter. On a retrouvé, en Afrique, des ossements gravés d'encoches, datant de 20 000 ans, interprétés par certains anthropologues imaginatifs comme étant les premières règles à calculer de l'humanité.



*Les premières traces de calcul sont retrouvées sur des os  
À Ishango (ancien Congo belge)*

Mais connaissaient-ils déjà les nombres premiers ?



Le dénombrement conduisit à la maîtrise des opérations élémentaires – addition, division, etc. – et petit à petit à l'instauration de la logique dans l'esprit des hommes. On se rapproche de l'arithmétique, puis des mathématiques et des modélisations géométriques. Dès l'antiquité (VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), les Grecs maîtrisèrent l'algèbre, la géométrie, disciplines qui faisaient partie intégrante de la philosophie.

**Retrouvez « Je partirai un jour sans avoir tout compris » sur**

<https://libre2lire.fr/livres/le-legate/>

ISBN papier : 978-2-38157-325-0

240 pages – 19.00€

Dépôt légal : Novembre 2022

© Libre2Lire, 2022

